

BA 5. Apr. 78 17.

PO/gy
o.253.3

Berne, le 2 mai 1978

confidentiel

NOTES SOMMAIRES SUR LA VISITE DE
MM. HAY ET PESTALOZZI AU CHEF DU
DEPARTEMENT

le 10 avril 1978

Tour d'horizon de M. Hay

1. Afrique australe

Le CICR est présent dans tous les camps. Action difficile à cause des distances. Les visites de prisonniers sont possibles en Rhodésie, jusqu'à leur jugement seulement. Jusqu'à très récemment, les guérilleros y étaient pendus.

Le CICR a remis une sorte de code de bonne conduite aux mouvements nationalistes à l'instar de ce qu'il avait fait au Biafra. Le CICR essaie aussi d'entrer en contact avec le nouveau "gouvernement" rhodésien.

Il craint que la situation ne s'aggrave en Rhodésie au cours de ces prochains mois.

Le financement des actions du CICR est assuré.

- 2 -

Ethiopie - Ogaden

Alors que l'Ethiopie considère qu'il s'agit d'un conflit international, la Somalie refuse de se considérer comme Partie au conflit et refuse de recevoir les délégués du CICR. Toutefois, le CICR a eu des contacts avec les mouvements de libération ce qui a immédiatement provoqué une protestation du Gouvernement éthiopien. Celui-ci a menacé les délégués du CICR d'expulsion. Le Gouvernement a exigé des excuses qui ne furent pas présentées. En revanche, le CICR ne mentionne plus nommément les mouvements de libération.

Actuellement, les relations sont devenues meilleures. Le CICR agit. Il y a beaucoup de blessés, mais peu de prisonniers (17).

Il demeure très difficile d'agir en Somalie. Le CICR y collabore avec le Haut commissaire aux réfugiés.

Tchad

Le Frolinat a demandé l'évacuation de blessés et de femmes se trouvant au Tibesti. Le CICR voudrait passer par la Libye qui adopte une attitude extrêmement négative. Aucun délégué n'a obtenu de visa. Même attitude du Niger à la suite, semble-t-il, d'une intervention de la Libye. Il

- 3 -

y a eu néanmoins des évacuations et visites de prisonniers par avion.

Sahara

Beaucoup de déboires pour des raisons politiques. M. Boumedienne a déclaré à M. Hay que l'Algérie n'était pas en guerre et ne détenait par conséquent pas de prisonniers. Mais la Mauritanie et le Maroc qui ne reconnaissent pas le Polisario considèrent que les prisonniers "Polisario" sont des prisonniers algériens.

La seule solution serait de monter une action "simultanée" (terme qui remplace celui de réciprocité) dans les trois pays. L'opération semble en passe de réussir, probablement grâce à une intervention de l'Algérie auprès du Polisario.

Le roi Hassan s'est montré libéral; il a promis les dossiers des prisonniers "Polisario". Le roi nie la présence de camps d'internement, mais il y a des "centres d'accueil".

M. Hay a l'intention de réunir prochainement les trois Croissants rouges pour examiner de concert avec eux certains problèmes humanitaires. (Le roi Hassan ne s'opposerait pas à la présence de Saharaouis dans la délégation algérienne).

- 4 -

Moyen-Orient

Territoires occupés. Accord avec Israël sur la visite de détenus qui peuvent maintenant être vus dans les 14 jours suivant leur arrestation. Il y a donc progrès.

Les "colonies" israéliennes sont contraires à la 4ème convention, car elles entraînent des transferts de population. Sur les autres points, Israël applique de facto la quatrième convention.

Liban du Sud

Les délégués du CICR peuvent s'y rendre. Les délégués ont de bons contacts avec les 10 ou 12 parties au conflit.

Vietnam - Cambodge

Le CICR a offert ses services; le Vietnam tend à minimiser le conflit. Aucune réponse du côté cambodgien. Préoccupation majeure du CICR.

2. Activités non conventionnelles

Priorité : Argentine. Le régime le plus dur au point de vue détention. Contacts difficiles.

- 5 -

Le Chili a beaucoup libéré. Reste le problème des disparus, mais il est moins grave qu'en Argentine.

L'Uruguay refuse d'admettre le CICR.

Nicaragua : tensions. Il y a , en effet, deux conditions essentielles pour les visites du CICR : entretiens sans témoin et répétition des visites. Pour le moment, le Nicaragua ne répond pas.

Le CICR veut établir des priorités par pays quant aux visites de prisonniers politiques. Il concentre son activité sur les régimes d'exception. Il est gênant cependant de ne pas faire de visites dans des pays de "droite".

Légers espoirs à Cuba, en Guinée équatoriale. La politique Carter est une aide, notamment en Argentine.

Visite de prisonniers en Iran sur la base d'une décision personnelle du Shah qui a accepté toutes les propositions du CICR. Le Shah joue le jeu et la Savak a dû s'incliner. Nets progrès, malgré les événements de Tabriz. Le Shah rencontre, du reste, surtout une opposition religieuse.

Indonésie

Enorme travail à accomplir, mais on espère des libérations.

- 6 -

Jamais dans l'histoire, le CICR n'a été engagé simultanément dans autant de pays. Il est très difficile de trouver des délégués.

Divers

M. l'Ambassadeur Bindschedler remarque que l'on doit punir les guérilleros lorsqu'ils n'observent pas les lois de la guerre.

Financement

M. Hay souhaiterait une contribution de deux millions de la Confédération pour les détenus politiques.

DIVISION POLITIQUE III

1 - 4 -

F. Pometta

BA 5. Apr. 78 17.

Copie : Direction politique II
Direction du droit international public
M. l'Ambassadeur Marcuard
M. l'Ambassadeur Exchaquet
Section des O.I.
Direction de la coopération au développement